

## **Les bas-officiers de l'Armée royale, du milieu du XVIIIe siècle au début de la Révolution**

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Les bas-officiers de l'Armée royale, du milieu du XVIIIe siècle au début de la Révolution : étude institutionnelle et sociologique / B. Deschard

Est reproduit comme : Les bas officiers de l'armée royale du milieu du 18e siècle au début de la Révolution étude institutionnelle et sociologique Bernard Deschard Lille Atelier national de reproduction des thèses 1990 2 microfiches Lille-thèses

Auteur(s) : Deschard, Bernard (1921-2001)

Autre(s) responsabilité(s) : Corvisier, André (1918-2014) (Directeur de thèse)  
Université Paris-Sorbonne 1970-2017 - Organisme de soutenance

Editeur, producteur : Paris : [s.n.], 1986

Description matérielle : 441 f. : ill. ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Non-commissioned officers in the royal army from the mid-eighteenth century to the beginning of the French revolution a study of their social and professional status eng

Classification décimale Dewey : 355.009 2 22

Note de thèses et écrits académiques : Thèse de 3e cycle Histoire Paris 4 1986

Résumé ou extrait : Les insuffisances de l'armée royale révélées par les défaites françaises au cours de la guerre de sept ans ont été à l'origine d'une série de réformes qui furent poursuivies, avec plus ou moins de bonheur, de 1758 à 1788. Le corps des bas-officiers, en particulier, a été profondément transformé : sa hiérarchie est devenue plus complexe en raison de la variété des tâches qui lui ont été confiées. Progressivement, les bas-officiers ont assumé l'essentiel des détails d'une administration et d'une instruction toujours plus minutieuses. Le niveau d'éducation exigé d'eux a été sensiblement relevé et, en conséquence, les bas officiers ont, de plus en plus, été choisis parmi les soldats issus de la petite ou de la moyenne bourgeoisie. Pourtant, à l'approche de la révolution, de longues années de service avaient renforcé un professionnalisme qui, en fait, les isolait de la nation. Aussi n'adhéreront-ils que tardivement aux idées nouvelles.

Following the defeat of France in the seven years war, a series of major military reforms were initiated. Although more or less coherently undertaken, these reforms involved the whole military establishment. Thus the ncos corps was bound to be affected and, indeed, it was. From the rank of sergeant and above,

they were made responsible for administrative tasks as well as for basic training and the soldiers' morale. Educational requirements were consequently raised and most ncos had to be selected amongst corporals born of the middle bourgeoisie. But, owing to the slow pace of promotion, the sergeants were much older than the soldiers. Moreover, most of them were fierce disciplinarians and their professionalism didn't help to make them very popular in public circles. This may explain why the ncos were not eager to get involved in the first revolutionary unrest. They were probably reluctant to risk the investment of many years in the royal army and the modest advantages attached to their stripes.

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques